

„La présentation de chiens qui a eu lieu vendredi dernier au Polo, a obtenu le plus mérité des succès; 70 sujets splendides ont été soumis aux juges distingués chargés de décerner les qualificatifs et les récompenses offertes par le Club du Polo.

Sous la présidence du duc de Gramont, président du Club, et du comte Clary, vice-président de la Société Centrale Canine, les juges, la baronne de Bondeli et M. Le Boterf, dont la haute compétence est universellement estimée, ont accompli une tâche que la grande qualité des concurrents rendait singulièrement difficile.

Les élégances à Deauville.

A part quelques thés donnés çà et là dans les villas, on reçoit fort peu. La mode américaine d'offrir à dîner au restaurant se généralise de plus en plus. Le baron Maurice de Rothschild réunissait hier au Casino une série d'invités. Parmi les convives:

La princesse d'Arenberg, en toilette de satin blanc brodé cristal et ennuagée d'une écharpe de tulle rose; lady Victoria Malcom Bullock, en une robe très simple de crêpe blanc, portait au cou une rivière de diamants; lady Michelham faisait sensation avec une robe de moire rouge drapée de côté sous deux larges coques de même étoffe; la baronne Eugène de Rothschild, robe de mousseline bleue à impressions de fleurs.“

„Le spectacle est ravissant des femmes, admises pour la première fois au Privé, dont les décolletés somptueux tranchent sur le noir des smokings impeccables. Voici lady Terrigton, dans une robe toute en pétales blancs ruisselants de perles de cristal; la marquise de Llano, en crêpe Georgette noir; la princesse de Faucigny-Lucinge, dont la toilette de satin rose brodé de diamants jette des rayons lumineux; la baronne Edmond de Rothschild, gainée dans un très beau fourreau de mousseline bleue, brodé et rebrodé de plusieurs tons de bleu; la comtesse Bernard de Ganay, en robe de satin blanc, portant aux oreilles des pendants de corail; la comtesse de Châteaubriand, étincelante de diamants dans son décolleté de satin noir.“

Und das andere Deauville, das der großen Schauspielerinnen, der Haute couture, der Rue de la Boétie und der Rue de la Paix, der Mistinguett, der Engländer von der Küste gegenüber, der Griechen und Prager und der wieder reichgewordenen exilierten Russen (wenig Berliner — nur Haus Sigismundstraße 1, das aber komplett —), der indischen Rajahs und Rastas aus Bukarest und Rio de Janeiro, der Neureichen aus Paris und Milwaukee, der großen Demimonde, das manchmal badet, seinen Apéritif und seine Crevetten morgens am Strande nimmt, im Grillroom des Casinos frühstückt, auch zum Rennen fährt, auch in den Ambassadeurs diniert und auch im Privé jeut, der fashionabler ist, als der von Monte Carlo (hier hält ein Herr Zographos die Bank, er hat den berühmten Aga Khan abgelöst). — André Thibault besingt es im „Paris-Sport“:

„Transfusion de sang

Marchands grands et petits du Temple deauvillais,
Ils sont tous embusqués, pour la chasse féconde,
Sur le chemin qui mène aux trésors de Golconde,
Armés de leurs couteaux et de leurs pistolets.

Une ironique vent caresse les chalets;
La mer, indifférente à ces carnages, gronde;
Et nous, nous qui venons des quatre coins du monde,
Nous nous laissons saigner à blanc, tels des poulets.